

On doit d'abord essayer une petite curette ou une pince uréthrale, et si l'on ne peut saisir le petit calcul, il faut pratiquer l'uréthrotomie externe vis à vis le corps étranger et l'extraire. Pour que la petite plaie ainsi faite guérisse par première intention, on met une sonde à demeure pendant quelques jours.

Si une sonde en gomme ou autre corps mou se brise dans l'urèthre, les auteurs américains conseillent un moyen ingénieux pour les retirer : c'est de piquer la sonde, à travers le canal, avec une forte aiguille, puis de refouler, ratatiner la verge vers l'aiguille, comme quand on met un doigt de gant, puis piquer de nouveau avec une autre aiguille, et ainsi de suite jusqu'à ce que le bout de la sonde sorte par le méat.

1er mars.—J'ai revu le malade O. L.; il est tout à fait guéri.

Considérations sur la lymphangite utérine; (1)

par Flavien DUPONT, M. D., Montréal.

Il y a déjà quelques jours, en rédigeant mes notes, je vous demandais de reprocher au zèle de notre regretté président, les langueurs et les ennuis qui se rattachent au développement de la question que je viens traiter devant vous. De fait, c'est sous les pressions énergiques de cet ami vivement regretté, que j'ai sacrifié à l'honneur de vous entretenir le désir puissant que j'éprouvais d'attendre, afin de ne vous présenter que des faits d'observation pratique.

Aujourd'hui, je n'ai plus l'avantage de pouvoir rejeter mes fautes sur sa puissante responsabilité. Notre cher président, qu'une mort impitoyable a subitement arraché à notre affection, n'est plus ici. Cependant il me reste encore sa mémoire immortelle à laquelle je veux me recommander.

Messieurs, en vous inclinant respectueusement devant ce cercueil qui passe, songez au zèle et à la sollicitude que consacrait celui qu'il renferme, pour l'avancement de notre société. Et alors, en son nom, vous me pardonneriez, j'en suis sûr, les ennuis dans lesquels je vais maintenant vous entraîner.

Je développerai, d'une manière presque entièrement didactique, la lymphangite utérine et le rôle qu'elle joue dans les complications puerpérales et les affections de l'utérus.

N'allez pas croire que cette question soit renfermée dans le vaste cadre des théories stériles. Non. Si je ne touche pas à un fait d'observation ordinaire, je suis au moins convaincu de faire ici une étude remplie d'intérêt au point de vue pratique.

C'est, je crois, un sujet tout à fait nouveau pour quelques uns d'entre nous, et c'est précisément cette raison qui m'a engagé à en faire d'abord une étude didactique, quitte à vous en présenter, plus tard, les observations que j'aurai entrées dans mon cahier.

L'étude des lymphangites utérines, pour avoir été faite par des hommes considérables, il y a déjà plusieurs années, n'a, à proprement parler, atteint le "desideratum" voulu que dans ces derniers temps, je

(1) Travail lu devant la Société Médicale de Montréal.